



© Sergei Bereznuik, Russie / Rolex Awards

03 ESPECES MENACÉES / LE WWF DÉNONCE

Deux tigres abattus chaque semaine

Un nouveau rapport de Traffic, un programme commun de l'UICN et du WWF, le prouve: ces treize dernières années, des parties d'au moins 1'425 tigres ont été retrouvées dans des saisies. Elles proviennent de douze pays sur les treize qui abritent aujourd'hui encore des tigres en liberté. Seule exception, le Cambodge, où aucune saisie n'a été effectuée pendant cette période. En clair, chaque semaine, deux tigres sont braconnés pour leurs os, leurs dents, leurs griffes, leur peau et leur crâne. 89 % des saisies ont été effectuées en dehors de zones protégées. Cette réalité conforte la volonté du WWF de mettre en œuvre des mesures contre les trafiquants en dehors des parcs pour briser la chaîne de ce commerce illégal. Depuis la dernière réunion de la CITES, il y a trois ans, 61 tigres vivants ont été saisis. Cela représente la moitié de toutes les saisies (123) qui ont été enregistrées depuis l'an 2000. Ce rapport le prouve clairement: le commerce illégal de tigres, de leurs parties et des produits dérivés est et demeure une menace constante qui met en péril la sauvegarde de ce félin. A l'heure actuelle, il ne reste plus que quelque 3'200 spécimens en liberté. Ce puissant prédateur est donc clairement au bord de l'extinction. Les états qui comptent les derniers représentants sont le Bangladesh, le Bhoutan, le Cambodge, la Chine, l'Inde, l'Indonésie, la Malaisie, le Myanmar, le Népal, la Russie, la Thaïlande et le Vietnam. Le WWF et le programme Traffic demandent à ces nations d'appliquer les mesures d'interdiction du commerce et de combattre plus sévèrement la criminalité organisée autour de ce commerce des parties de tigre.



Jean-François
Delhom

© Favre

04 TESSIN / LIVRE DE PHOTOGRAPHIES

Toute la beauté des canyons suisses

Le photographe Jean-François Delhom publie un livre présentant 120 images fortes sur la nature. Il bénéficie d'une expérience à la fois sportive et artistique. Après des études d'art et de philosophie, il devient instructeur en spéléologie, moniteur de canyoning, explorateur et grand voyageur. Basé à Bulle, il parcourt le monde depuis 2001 pour en immortaliser les beautés minérales. Ses images sont un hommage à l'une des régions les plus extraordinaires de la planète pour la richesse de ses canyons: le Tessin.

Mais la localisation géographique importe peu, et ses photos spectaculaires servent de point de départ à la contemplation et à la réflexion, transmise par de brefs textes philosophiques. Univers peu connu. Etrangetés minérales. Douceurs granitiques polies par des millions d'années d'érosion. Cascades en dentelles, vasques émeraude à la transparence irréaliste. Et parfois, l'humain. Non pas un surhomme triomphal, plutôt un explorateur émerveillé. Au dehors, des sentiers dallés au milieu des châtaigniers, des maisonnettes de pierre. Et le philosophe s'invite. Par de courts textes, il revisite le canyoning dans une réflexion humaniste, menant cette fois vers des profondeurs intérieures. Dans cet ouvrage, ses images témoignent avec une émouvante beauté de cet éternel dialogue de la roche avec l'eau, dans un monde surprenant.

«Canyons, Tessin, Ticino», de Jean-François Delhom
Editions Favre
30x30 cm, 144 pages